

COMPTÉ-RENDU
DE
L'ADMINISTRATION MUNICIPALE
DE LA
VILLE DE GENÈVE
Pendant l'année 1862

Présenté au Conseil Municipal par le Conseil Administratif



GENÈVE

IMPRIMERIE D'ÉLIE CAREY, RUE VERDAINE. 30

1863

COMPTE-RENDU

DE

L'ADMINISTRATION MUNICIPALE

DE LA

VILLE DE GENÈVE

Pendant l'année 1862

Présenté au Conseil Municipal par le Conseil Administratif



GENÈVE

IMPRIMERIE D'ÉLIE CAREY, RUE VERDAINE, 30

1863



COMPTE-RENDU

DE

L'ADMINISTRATION MUNICIPALE

DE LA VILLE DE GENÈVE.

Pendant l'année 1862.

MESSIEURS,

En conformité des prescriptions de la Loi du 5 Février 1849 sur les attributions des Conseils Municipaux et l'administration des Communes, le Conseil Administratif a l'honneur de vous présenter le Compte-Rendu de sa gestion pendant l'année 1862. Il suivra dans ce Compte-Rendu l'ordre adopté dans les rapports des années précédentes.

Personnel.

Pendant l'année 1862, le Conseil Administratif a fait les nominations suivantes:

M. *Willemin* Louis, architecte, a été nommé sous-inspecteur des travaux de la Ville.

Ont été nommés visiteurs à l'octroi,

MM. *Bauquis* Henri.

Fulliquet François.

Délerod François.

État Civil.

Mouvement de la population de la Ville de Genève pendant l'année 1862.

Naissances.

Masculin	485
Féminin	459
Total,	<u>924</u>

Enfants naturels.

Masculin	70
Féminin	70
Total,	<u>1,064</u>

Soit 21 de moins qu'en 1861.

Récapitulation.

Genevois	460
Suisses d'autres cantons	186
Etrangers	418
Total,	<u>1,064</u>

Naissances à l'étranger transcrites à Genève	67
---	----

Décès.

Masculin	350
Féminin	345
	Total, 695

Soit 35 de plus qu'en 1861.

Morts-nés.

Masculin	19
Féminin	22
	Total, 41

Soit 1 de plus qu'en 1861.

Décès à l'étranger transcrits à Genève. 18

Soit 4 de plus qu'en 1861.

Mariages.

Mariages entre Genevois	75
» Genevois et Étrangères . .	75
» Etrangers et Genevoises .	50
» Etrangers	156
	Total, 356

Soit 11 de moins qu'en 1861.

Plus: 20 Mariages de citoyens Genevois contractés à l'Étranger et transcrits à Genève.

Divorces.

2, soit 5 de moins qu'en 1861.

Octroi.

Le produit brut de l'Octroi a été, en 1862, de 406,706 francs 57 c., soit 1,617 fr. 93 c. de plus qu'en 1861.

La recette totale sur les <i>liquides</i> est,	
en 1862, de.....	Fr. 280,817 08
Celle de 1861 était de.....	» 273,786 79
En plus, 1862	Fr. 7,030 29

Celle des vins du canton, des autres cantons de la Suisse, du pays de Gex et de la zone de Savoie est, en 1862, de :
20,550 muids 04 pots, produisant..... Fr. 71,857 50

Elle était, en 1861, de :	
19,791 » 31 pots, produisant.....	» 69,272 19
758 muids 75 »	En plus, 1862. Fr. 2,585 11

17,859 muids 25 pots proviennent du Canton.

2,109 » 70 »	» des aut. cant. suisses.
467 » 19 »	» de la zone de Savoie.
115 » 90 »	» du pays de Gex.

20,550 muids 04 pots.

15,621 muids 24 pots sont en blanc.

4,908 » 80 » sont en rouge.

Le droit sur les vins étrangers a été perçu, en 1861, sur :

24,055 muids 54 pots, produisant... Fr. 117,796 67

Il a été, en 1862, sur :
25,815 » 55 pots, produisant... » 116,722 27

219 muids 99 » En moins, 1862. Fr. 1,074 40

6,525 muids 68 pots sont en blanc.

17,479 » 67 » sont en rouge.

Le droit sur la bière a été perçu, en 1862, sur :

7,177 muids 45 pots, produisant.....	Fr. 59,844 92
Il a été, en 1861, sur :	
6,511 » 09 pots, produisant.....	» 55,055 21
<hr/>	
866 muids 54 pots. En plus, 1862..	Fr. 4,809 71
7,055 muids 52 pots proviennent du Canton.	
40 » 64 » »	des aut. cant. suisses.
81 » 47 » »	de France.

Le droit perçu sur les spiritueux s'est élevé, en 1862, à 28,250 fr. 59 c., soit 715 fr. 55 c. de plus qu'en 1861.

652 degrés alcool eau de ceris. proviennent du Canton.	
501,094 » » »	» des a. c. suis.
2,270 » » »	» de France.
11,787 » » »	» de Savoie.
<hr/>	
315,805	

Eau-de-vie, rhum et esprit ³/₆

1,990 degrés proviennent du Canton.	
1,259 » »	des autres cantons suisses.
621,481 » »	de France.
500 » »	de Savoie.
<hr/>	
625,210	

Le droit a été perçu sur 3,051 bœufs, qui ont produit 54,974 fr. 16 c., soit 256 fr. 96 c. de moins qu'en 1861.
— Leur poids moyen est de 1,455 livres, soit 55 livres de plus qu'en 1861.

509 proviennent du Canton.	
1,798 »	de Suisse.
578 »	de France.
306 »	de Savoie.
<hr/>	
3,051	

Le droit d'octroi a été perçu sur 750 vaches, produisant 4,900 fr. 20 c., soit 149 fr. 10 c. de plus qu'en 1861. — Leur poids moyen est de 1,088 livres, soit 51 livres de plus qu'en 1861.

298	proviennent du Canton.
88	» de Suisse.
140	» de France.
224	» de Savoie.

750

Le droit d'octroi a été perçu sur 18,444 veaux, qui ont produit 35,045 fr. 60 c., soit 519 veaux et 986 fr. 10 c. de moins qu'en 1861.

1,254	proviennent du Canton.
280	» de Suisse.
1,247	» de France.
15,685	» de Savoie.

18,444

Le droit d'octroi a été perçu sur 16,246 moutons, qui ont produit 9,747 fr. 60 c., soit 1,596 moutons et 957 fr. 60 c. de moins qu'en 1861.

581	proviennent du Canton.
6,485	» de Suisse.
1,091	» de France.
8,291	» de Savoie.

16,246

Le droit a été perçu sur 2,820 pores, qui ont produit 9,165 fr. 15 c., soit 126 $\frac{1}{2}$ pores et 411 fr. 28 c. de moins qu'en 1861.

696	proviennent du canton.
559	» de Suisse.
1,544	» de France.
421	» de Savoie.

2,820

Le droit d'abattage a été perçu sur :

3,050 bœufs.
 750 vaches.
 18,440 veaux.
 16,242 moutons.
 2,802 porcs.
 51 chèvres.

41,355 têtes de bétail, qui ont produit 17,528 fr. 45 c.,
 soit 2,555 têtes de bétail, et 808 fr. 95 c. de moins qu'en
 1861.

Il a été abattu à l'abattoir de la Ville :

3,040 bœufs.
 737 vaches.
 18,522 veaux.
 15,891 moutons.
 2,716 porcs.
 20 chèvres.
 40,726 têtes de bétail.

La recette totale des comestibles est de 101,400 fr. 10
 cent., soit 2,078 fr. 72 c. de moins qu'en 1861.

Le droit d'octroi a été perçu sur :

9,254 ²⁰/₂₄ moules fédéraux de bois.
 2,729 chars à 1 cheval.
 484 chars à 2 chevaux, qui ont produit 15,523 fr. 57 c.,
 soit 3,296 fr. de moins qu'en 1861.

Différence en plus :

Sur boissons et liquides Fr. 7,030 29

Différence en moins :

Comestibles.....	Fr. 2,078 72	} 5,412 36
Fourrages.....	» 9 87	
Combustibles.....	» 5,296 12	
Expéditions.....	» 27 65	
En plus, 1862.....	Fr. 4,617 93	

Les contraventions d'octroi ont été, en 1862, de 128, soit 19 de moins qu'en 1861. — Cinq ont été déferées aux tribunaux; il y a eu transaction sur les autres.

Le produit des amendes perçues pour ces contraventions s'est élevé à 2,265 fr. 47 c., soit 275 fr. 22 c. de plus qu'en 1861.

Éclairage de la Ville.

La Société du gaz a continué à remplir ses engagements envers la Municipalité d'une manière satisfaisante.

L'éclairage de la Ville n'a donné lieu à aucune plainte sérieuse; la qualité du gaz et la propreté des appareils n'ont rien laissé à désirer.

Nettoiemment de la Ville.

Le service des cantonniers a été fait assez régulièrement; aussi le Conseil Administratif continue-t-il à se louer de l'organisation nouvelle qu'il a introduite en Mai 1861.

Cependant l'augmentation des marchés, et par conséquent la quantité d'immondices déposées sur la voie publique, ont amené le Conseil Administratif à prendre quel-

ques mesures nouvelles pour obtenir encore une amélioration dans ce service.

Le fermier des boues a continué à remplir les conditions de son cahier des charges d'une manière satisfaisante.

Secours contre l'incendie.

Il y a eu pendant l'année 1862, 208 alertes qui se classent ainsi :

Dans la Ville.

Feux de cheminées ordinaires .	125
Feux de cheminées inquiétants.	10
Feux peu graves de jour	8
Feux peu graves de nuit	10
Feux graves de jour	3
Feux graves de nuit	6
Fausses alertes	18

Hors de la Ville.

Secours arrivés sur les lieux . .	15
Secours contremandés	11
Fausses alertes	4
Total,	<u>208</u>

Le chiffre élevé de ces alertes explique l'augmentation des dépenses de ce chapitre. Le nombre des alertes n'était que de 121 en 1860, 194 en 1861.

Police.

Le service des inspecteurs municipaux a été fait cette

année d'une manière assez satisfaisante pour que le Conseil Administratif n'ait aucune observation à faire sur ce chapitre ; l'agrandissement constant de la Ville, par le fait de l'augmentation de la population, ainsi que la livraison des nouvelles rues faite par l'Autorité cantonale, les proportions énormes que prennent nos marchés sur la voie publique, rendent par ce fait le service de ces agents de plus en plus laborieux ; aussi devons-nous répéter aujourd'hui, ce que nous disions dans l'un de nos derniers rapports, que leur nombre est de moins en moins en harmonie avec l'étendue de la Commune.

Les contraventions faites en 1862 se sont élevées au nombre de 544 sur lesquelles 359 ont donné lieu à des transactions 94 ont été annulées, 411 ont été transmises au Parquet.

Ces diverses contraventions peuvent se classer comme suit :

Dégradation aux édifices et promenades	18
Dépôt de balayures à heures indues	117
Dépôt de matériaux non autorisés	5
Lavages auprès des fontaines	21
Travaux sur la voie publique sans autorisation .	59
Stationnement d'ânes dans la ville	20
Embarras sur la voie publique	160
Travaux non éclairés	19
Malpropreté de cours et d'allées	57
Transports d'immondices (heures indues) . . .	25
Tapis secoués en dehors des fenêtres	16
Pont des Bergues (allures défendues)	9
Vases à fleurs sur les fenêtres sans barrières .	21
Jets sur la voie publique	6
Objets divers	31

544

Pêche.

Il a été pris, pendant l'année 1862, dans la nasse municipale, 525 truites pesant 2,917 livres.

TRAVAUX.

Le Conseil Administratif a statué pendant l'année 1862 sur 422 requêtes pour travaux particuliers.

Ces requêtes se répartissent de la manière suivante, d'après la nature des travaux.

205 relatives à l'établissement d'enseignes.

15	»	à des portes, volets, fenêtres.
27	»	à des égouts particuliers, sacs.
44	»	à des réparations et reconstructions de maisons.
20	»	à l'établissement de vitrines et étalages.
6	»	à des lanternes à gaz.
23	»	à des fermetures de magasins.
28	»	à des tentes mobiles.
1	»	à des pissoirs.
11	»	à des palissades, hangars.
7	»	à des dépôts de matériaux.
9	»	à des trapons de caves.
7	»	à des berceaux et corniches.
4	»	à des abat-jour, stores.
12	»	à des trottoirs, marches en saillie, seuils.
1	»	à une horloge en saillie.
2	»	à des balcons.

422

C'est 19 de moins qu'en 1861.

Bâtiments divers.

Quelque réduites que soient les réparations opérées dans les divers bâtiments municipaux, le chiffre affecté est constamment dépassé; cela tient à la vétusté et à la fâcheuse distribution de la plupart de ces bâtiments dont l'emploi actuel n'est nullement en rapport avec leur destination primitive.

Les principaux travaux exécutés en 1862, sont:

La création d'une salle d'école à Chantepoulet et aux Terreaux du Temple.

Des réparations à la ferblanterie et aux latrines du Théâtre.

L'ancienne Machine louée à M. Darier a dû subir une assez grande réparation; le plancher et les sommiers en chêne qui recouvrent le coursier de la roue étaient entièrement pourris et ont dû être remplacés presque entièrement.

Par suite de tractations avec le Département fédéral des télégraphes, la Ville a été engagée à faire une modification dans la distribution du local des télégraphistes afin de permettre l'agrandissement de la salle des appareils.

Enfin, le Conseil Administratif doit faire remarquer, en terminant l'examen de cette rubrique, les dépenses considérables qu'entraînent les réparations des poêles et des vitres cassées. Ces deux comptes comprennent à eux seuls tout le déficit de la rubrique des bâtiments; cela s'explique en partie par les raisons que nous avons dites plus haut, et aussi peut-être par la négligence des régents à faire usage du proverbe si connu : *qui casse les verres les paye.*

Les nouvelles bornes-fontaines prévues pour l'abattoir ont été posées.

Travaux sur le Lac et le Rhône.

L'ensemble de cette rubrique a été dépassé de 500 francs environ par les réparations assez importantes qu'il a fallu faire à différentes reprises aux trottoirs des ponts de l'Île; ces ponts déjà fort vieux entraînent toujours plus de dépenses qu'on ne le suppose au premier moment.

Promenades.

De grands soins ont été apportés à l'entretien des promenades; quelques embellissements ont été faits, soit à la promenade des Alpes qui était à peine terminée, soit surtout à la promenade de St-Antoine dont on a rectifié les écoulements et renouvelé les bancs presque entièrement disparus.

Égouts.

Lors de l'établissement du système d'organisation de la voirie par arrondissements et cantonniers, le Conseil a pensé pouvoir diminuer le chiffre ordinaire affecté habituellement aux égouts, dans l'espoir que le nouveau service, par le nettoyage régulier des saes, par la réparation immédiate des petits affouillements, occasionnerait une économie sur cet objet; il ne s'était pas trompé, et les chiffres prévus n'ont pas même été atteints.

Le seul travail un peu considérable a été le prolongement d'un égout de la rue des Étuves au milieu de la place Grenus, destiné à recevoir les égouts des particuliers et les eaux pluviales de cette place et de la petite rue qui la précède.

Ce quartier sera prochainement terminé: les maisons qui

restent à construire vont être incessamment commencées ; le Conseil Administratif sera peut-être appelé à y établir une fontaine, déjà instamment demandée. L'égout a été construit jusqu'à l'emplacement prévu pour ce petit monument d'utilité publique.

Terrasses et escaliers.

Cette rubrique n'a occasionné qu'une dépense insignifiante de 7 fr. 50 c.

Horloges.

Cette rubrique a été l'occasion de dépenses assez notables.

Ces dépenses proviennent, d'une part, de l'horloge de l'Île, pour laquelle quelques réparations intérieures ont été nécessaires et n'avaient pas été prévues.

D'autre part, des horloges électriques, dont les fréquents dérangements ont exigé de menues dépenses, mais souvent répétées, et une allocation spéciale.

Le Conseil, malgré les surprises et les arrêts fréquents de ces horloges, ne pense pas devoir y renoncer ; la dépense votée en principe l'a été à titre d'essai, et il y a un véritable intérêt à poursuivre cet essai avec patience ; c'est le seul moyen de se rendre compte des anomalies qui se sont manifestées, et d'arriver finalement et très-probablement à un bon résultat.

Cimetière catholique.

L'entretien du Cimetière a dépassé légèrement la somme

prévue au budget. Quelques réparations importantes ont été faites à la chapelle et au logement de la concierge, le bâtiment lui-même est en assez mauvais état et s'est lézardé; peut-être cela tient-il à un tassement produit par la profonde tranchée du chemin de fer?

Machine hydraulique.

Ce chapitre a dépassé considérablement le chiffre qui avait été alloué.

Les articles de dépenses peuvent se classer de la manière suivante :

Travaux d'entretien ordinaires.— Cette partie du service a été augmentée par l'accroissement graduel du service hydraulique avec des pompes insuffisantes et exigeant des réparations continues.

Fournitures en magasin pour réparations. — L'obligation de prévenir les accidents et de se trouver constamment prêts à y parer rapidement, a forcé le Conseil à un certain nombre d'achats de robinets, palettes, tuyaux de conduits droits et cintrés, et de corps de pompes. Bon nombre de ces pièces se trouvent encore en magasin; mais il en a été employé plusieurs. Cette mesure, quelque coûteuse qu'elle puisse paraître, était d'une absolue nécessité.

Travaux dans les nouveaux quartiers. — Les nouveaux quartiers ont une source continue de dépenses considérables.

Au fur et à mesure de l'érection de quelque nouvelle maison, le Conseil Administratif est obligé de répondre aux demandes de concession d'eau qui lui sont faites, quelque onéreux que soient les frais nécessités par la pose d'embranchements d'un parcours quelquefois considérable.

Il n'a cependant pas cru devoir s'y refuser. Les nouveaux quartiers se bâtissent avec la promesse de la possibilité d'avoir l'eau de la Machine, et il serait fort difficile de s'y refuser.

Le Conseil Administratif doit faire observer d'ailleurs que les dépenses que la Ville s'impose pour fournir d'eau les maisons des nouveaux quartiers ne sont point improductives et qu'elles ont un corrélatif naturel dans l'augmentation du produit des concessions d'eau.

Il est également nécessaire d'établir en plusieurs points les bouches à eau d'arrosage, afin d'assurer un entretien convenable des voies macadamisées.

Les principaux travaux exécutés sous ce chef, sont :

Établissement de bouches à eau rues Lévrier et Bonivard.

Tubage rue de l'Athénée.

Changement de diamètre du tubage de la rue de Rive.

Tubage sur le quai des Eaux-Vives.

Sur le nouveau pont de Saint-Léger.

De Saint-Antoine à la promenade du Pin.

Tubage aux Grottes.

Enfin, la création du pont du Mont-Blanc a également nécessité quelques travaux notables pour l'arrosage de la place dans la rive gauche, la mise en communication de cette distribution avec l'ancienne, la traversée du pont et le raccordement avec les conduites de la rive droite.

Renouvellement d'appareils. — Les appareils des vannes robinets d'interception et plusieurs des anciennes bouches d'incendie se trouvaient dans un état de rouille et de vétusté qui en rendaient l'usage presque nul ; il a fallu en remplacer un assez grand nombre, afin de les rendre utiles au besoin.

Nous citerons particulièrement les bornes-fontaines de la Fusterie, de la rue de la Fontaine, du Puits-Saint-Pierre,

de la Pélisserie, de la rue de la Machine et de la rue Rousseau.

Nous le répétons, ces dépenses sont nécessaires, et sont, du reste, effectuées en vue de l'utilisation de l'eau que fournira la Machine après l'agrandissement qui est aujourd'hui en cours d'exécution.

Chaussées.

L'entretien des pavés n'a pas été coûteux; l'année précédente, il avait été fait un achat de pierres à débiter en pavés carrés d'échantillon; cet achat a profité également cette année.

Une bonne partie des dépenses prévues pour le renouvellement a servi au repavage du quai des Bergues entre le pont des Bergues et le pont du Mont-Blanc.

Trottoirs entretien. — Cette rubrique a été considérablement dépassée. Cela tient surtout à l'impossibilité où se trouve le Conseil Administratif de prévoir les demandes qui pourront être faites pour l'établissement de trottoirs.

Les deux articles principaux de dépenses, sont:

1^o Le trottoir de la maison Sütz, à la Taconnerie; ce travail, que le Conseil Administratif espérait pouvoir pousser avec plus de rapidité et d'ensemble, par le nivellement et le repavage de cette place, a dû être remis à plus tard; le trottoir sus-indiqué a seul été effectué et a nécessité une tractation pour la disparition d'un caveau sous le sol de la voie publique.

2^o L'établissement d'un trottoir de la maison Tavernay, le long de la ruelle des Vingt-Deux Cantons et sur la place de Cornavin, a exigé un nivellement partiel de la place et une sorte de raccordement provisoire avec le sol du nouveau quartier établi en ce point; de là dépavage, déplacement de conduites et d'égouts, et repavage de rue.

Quelques trottoirs ont été également établis rue Grenus, savoir maisons Gourdon et Bétemps et Veyrassat.

Petite Voirie.

Service de propreté. cantonniers. — Le service qui vient d'être réorganisé n'a pas encore produit out ce qu'on peut en attendre; toutefois, on peut évidemment constater une amélioration réelle de la propreté de la ville, et surtout un entretien régulier et normal qui, dans peu de temps, deviendra une source réelle d'économie. Aujourd'hui encore, de grandes dépenses sont nécessaires pour mettre en état convenable d'entretien certaines parties nouvellement remises des nouveaux quartiers, et on est forcé d'avoir recours à un certain nombre d'ouvriers supplémentaires; de là un état provisoire qui empêche de préciser d'avance les avantages du système actuellement établi.

Nous devons cependant rappeler que la rapidité du service qui en résulte, l'espèce de responsabilité qui incombe à chaque cantonnier, sont une des causes principales des bénéfices obtenus dans certaines rubriques, telles que celles des égouts, de l'enlèvement des boues, des frais éventuels et de la réparation des latrines publiques et urinoirs.

La rubrique *Noms de Rues* a été dépassée d'environ 600 francs, la Ville ayant été appelée à faire une commande considérable de noms de rues des nouveaux quartiers et nombre de plaques de l'ancienne ville.

En somme, la petite voirie a dépassé le chiffre total prévu de 26,500 fr. d'une somme de 1781 fr. seulement, qui pourrait facilement se compenser en raison des économies produites en d'autres rubriques par le service même des cantonniers.

Dépôts.

L'entretien des dépôts n'a pas occasionné de dépenses, et l'achat d'outils et de matériel surtout n'a pas non plus atteint le chiffre du budget.

Les dépenses faites sont représentées par l'achat d'un tombereau et la confection d'un assez grand nombre d'outils, pour lesquels on a employé les vieux fers en dépôt.

Enlèvement des neiges.

Les dépenses pour l'enlèvement des neiges ont été très-faibles cette année.

Bâtiments du Culte et de l'Instruction.

Entretien des bâtiments du culte :

Cet article a été légèrement dépassé par la construction des fenêtres neuves en fer de l'Auditoire.

Des travaux considérables de réparation des couverts des temples de Saint-Pierre, de la Madeleine et de la Fusterie ont été effectués par une allocation spéciale du Conseil Municipal.

Le travail de Saint-Pierre seul a considérablement dépassé les sommes prévues, par l'obligation où s'est trouvé le Conseil de procéder à la réparation d'une partie des charpentes du chœur, et surtout de toute la partie supérieure de la charpente de la tour du milieu, ainsi qu'à un vernissage beaucoup plus considérable qu'on ne l'avait prévu dès l'abord.

Entretien des bâtiments de l'instruction publique.

Cet article a été passablement dépassé.

A l'occasion de la réparation du couvert et des fers-blancs, le Conseil a jugé devoir faire relever les cheminées et les recouvrir à neuf.

La démolition de la chapelle Sainte-Catherine et l'agrandissement de la Cour ont été également une cause de dépenses non prévues.

Les odeurs nauséabondes qui se dégagent près des classes, ont amené la recherche et la réparation d'égouts des bâtiments.

Les réparations des poêles ont également nécessité des dépenses notables.

Le Conseil Administratif ne peut s'empêcher de faire remarquer également que le chauffage des classes devient chaque année plus onéreux, quoique l'hiver dernier n'ait été ni froid ni prolongé.

**Dépenses à effectuer sur le produit
de la taxe.**

Nous n'avons que peu de chose à dire sur les dépenses effectives sur le produit de la Taxe municipale.

Le plus important de tous ces travaux, la construction du pont du Mont-Blanc, a été entièrement effectué dans le courant de 1862. Cette rapidité inusitée dans les travaux, et l'intérêt qu'y a pris la population toute entière, dispense le Conseil Administratif de s'étendre longuement sur ce sujet.

Quelques autres travaux ont été également effectués sur le produit de la taxe.

Notamment le pavage et le nivellement de la partie inférieure de la rue du Mont-Blanc.

Une fourniture considérable de macadam, en partie employée aux voies publiques des abords du pont.

Enfin, l'agrandissement de la promenade du Lac, le prolongement des murs de quai jusqu'aux Eaux-Vives, travaux encore en cours d'exécution.

Ces travaux intéressants ont donné jusqu'à ce jour une vie nouvelle et une activité remarquable sur les bords du Rhône.

Quelques trottoirs ont été aussi établis dans les nouveaux quartiers, notamment sur le quai des Eaux-Vives, au square des Bergues, à la rue des Alpes et la rue de Lausanne.

Orphelins.

Au 31 Décembre 1862, l'Administration municipale subvenait aux frais d'apprentissage de 29 orphelins.

Il en a été contracté en 1862 25 nouveaux.

54

A déduire :

Apprentissages terminés ou rompus	
en 1862	14
Reste au 31 Décembre 1862	40
Classés comme suit :	

Jeunes garçons.

5 commis.
 5 horlogers.
 1 ébéniste.
 2 monteurs de boîtes.
 2 tapissiers.
 1 faiseur de limes.
 2 régents.
 1 décorateur.
 1 tailleur.
 1 plâtrier.
 1 tourneur.
 1 brossier.
 1 ferblantier.

 22
Jeunes filles :

10 tailleuses.
 1 repasseuse.
 2 lingères.
 3 modistes.
 1 institutrice.
 1 demoiselle de magasin.

 18

Ecoles d'Horlogerie.

Rapport de la Commission des Écoles d'horlogerie de la ville de Genève.

Une année s'est écoulée depuis le dernier Rapport de la Commission qui présentait des résultats satisfaisants sur la marche des Écoles. Ce Rapport constatait que messieurs les maîtres rivalisaient d'efforts pour le succès de leurs élèves, et prouvait l'utilité ou, pour mieux dire, la nécessité de cette institution.

Aujourd'hui, nous éprouvons le même plaisir à témoigner notre satisfaction; les maîtres ont soutenu leur enseignement, et les ouvrages des élèves ont un caractère de progrès toujours plus marqué. En effet, l'École a pu cette année présenter au Jury des ébauches pour montres dite remontoir; nous espérons que l'année prochaine le Jury trouvera quelques-unes de ces pièces en fonction. Nous laisserons au Jury le soin de signaler les divers ouvrages de chaque Classe qui lui ont été soumis.

L'observation des Règlements des Écoles a été généralement suivie; la bonne conduite et l'assiduité aux heures du travail se sont assez bien maintenues, pour qu'aucun élève n'ait mérité d'être rappelé à l'ordre.

Le nombre des élèves dans l'École des garçons a été, en 1861-1862 moins élevé que les années précédentes, quelques élèves n'étant pas assez avancés, d'autres ayant été retardés par la maladie.

Cinquante seulement ont pu prendre part aux concours et présenter leurs ouvrages au Jury.

Si quelques parents hésitent sur la vocation à donner à leurs enfants, si d'autres redoutent les frais d'enseignement,

sensibles durant la stagnation de l'industrie que nous éprouvons maintenant, nous les invitons à considérer qu'il est peu de professions qui offrent autant de ressources que celle de l'horlogerie; car à défaut de la fabrique, un ouvrier de talent sera toujours recherché à l'étranger, ce qui n'existe pas pour beaucoup d'autres industries.

Nous avons encore cette année une preuve manifeste de l'excellence de cette vocation; nous avons vu arriver dans les Classes de jeunes étrangers, heureux de trouver à Genève, pour s'y perfectionner, cette institution unique en Europe. A ce sujet, on peut lire dans le compte-rendu de l'exposition de Besançon, concernant la belle vitrine que notre École y a exposée, les lignes suivantes, page 24 : « Si tout le monde s'accorde à penser qu'il est urgent d'établir une École d'horlogerie à Besançon, les artistes véritables hésitent maintenant à s'en occuper davantage, tant il leur paraît difficile de la composer convenablement, et tant on craint d'y voir entrer comme professeurs des nullités ou des négociants protégés n'ayant jamais construit une montre. »

Ainsi, lorsque nous voyons une fabrique, rivale de celle de Genève comprendre la difficulté de créer une pareille institution, nous pouvons apprécier les sacrifices que la Ville de Genève s'est imposés pour créer notre École d'horlogerie et nous féliciter d'être arrivés à la doter de maîtres réellement capables.

Le Rapport de M. Tognietti, Principal de l'École industrielle, nous a signalé quelques élèves qui ont bien répondu à l'enseignement qui leur est donné dans cet Établissement et qui ont fait de très-sensibles progrès; malheureusement il en est d'autres qui n'ont pas compris qu'un jour ils regretteront amèrement d'avoir négligé une institution indispensable pour leur vocation. Nous sommes amenés à répéter ce qui a été dit chaque année, c'est que si les parents

voulaient sérieusement aider, par leur surveillance, les maîtres des Écoles, les résultats de l'enseignement seraient bien supérieurs à ce qu'ils sont, et l'on n'aurait pas le chagrin de voir beaucoup d'élèves fort ignorants.

Les cours de gymnastique ont été plus satisfaisants : il y a eu assiduité, discipline et progrès.

Il nous reste à parler de l'École d'horlogerie des demoiselles. Cette École n'est plus suivie que par un nombre d'élèves insignifiant.

Tant que l'activité a régné pour la fabrication de l'horlogerie courante, la plupart des élèves pouvaient utiliser avantageusement leurs talents; mais aujourd'hui que le manque d'occupation se fait vivement sentir, l'École se trouve à un nombre d'élèves si restreint, que la Commission a cru devoir en faire part au Conseil Administratif. Ce Corps a jugé qu'il y avait lieu de fermer provisoirement l'École jusqu'à des temps meilleurs.

Le maître de l'École passera à l'enseignement des échappements à cylindre, sous la direction du maître de la cinquième division.

En terminant, nous rappellerons que l'année dernière M. le Président de la Commission annonçait la création de diplômes pour les élèves qui se seraient distingués dans l'École. Cette innovation a été réalisée; la Commission a déjà eu le plaisir de délivrer des diplômes à plusieurs élèves qui les avaient mérités.

Les élèves présents au concours sont de :

Classe des demoiselles..... 4

Garçons.

1^{re} division..... 4

2^{me} — 6

A reporter, 14

		<i>Report,</i>	14
3 ^{me}	—	14
4 ^{me}	—	10
5 ^{me}	—	12
		Total,	<u>50</u>

Statistique au 1^{er} Mai 1862.

RAPPORT

du Jury des Écoles d'horlogerie pour 1862.

Le Jury chargé d'examiner les ouvrages des Écoles d'horlogerie de Genève, a la satisfaction de vous annoncer que le concours de cette année a été très-satisfaisant; il pourrait l'être encore davantage si l'on pouvait constater un progrès général sous le rapport de la diligence; car, à quelques exceptions près, les apprentissages sont trop longs.

Plusieurs membres du Jury ont exprimé le désir que l'on indiquât, à l'avenir avec chaque objet présenté au concours, le temps d'apprentissage depuis l'entrée de l'élève à l'École et celui qui s'est écoulé depuis son entrée dans la classe où il concourt, et qu'il fût donné note des ouvrages dont une partie quelconque a été faite en dehors de l'École ou retouchée par le maître.

Nous avons remarqué avec plaisir qu'il a été présenté au concours plusieurs mouvements à remontoir; il nous semble que puisque l'on a entrepris cette branche de l'enseignement, il faudrait la compléter en faisant faire aussi le remontoir en vue qui est complètement différent du premier.

Il nous semble inutile de faire faire aux élèves des mouvements pour échappement à ressort avec barillet tournant,

puisque cet échappement se fait déjà sur les mouvements à fusée.

Passant maintenant en revue les différentes divisions et commençant par la classe de blanc, nous ferons remarquer que les ouvrages présentés par les deux divisions qui composent cette classe sont satisfaisants à l'exception des vis dont les bouts sont mal faits.

Nous avons trouvé dans la classe de finissage parmi plusieurs ouvrages très-bien faits, deux choses à signaler à l'attention du maître, savoir : quelques pivots un peu courts et des pignons de petite moyenne pivotés un peu courts par en bas. Nous préférons que les pignons pour chronomètres, fussent tous pivotés et rivés à l'École.

Nous n'avons que des éloges à donner à la classe de cadrature, qui a présenté au concours un nombre relativement considérable d'ouvrages presque tous également bien faits. Nous avons le plaisir de pouvoir mentionner d'une manière toute spéciale, un élève de deux mois et demi qui a su faire aussi bien que ses collègues en beaucoup moins de temps. Nous félicitons le maître de cette division du succès dont ses efforts ont été couronnés, et nous souhaitons que le prochain concours soit aussi satisfaisant que celui-ci.

Nous arrivons maintenant à la dernière classe de l'École des jeunes garçons. Cette classe qui a aujourd'hui un assez grand nombre d'élèves, et dans laquelle le maître est appelé à enseigner des choses très-diverses et qui demandent une grande surveillance, nous semblerait devoir être scindée en deux divisions si l'on veut arriver à un bon résultat. Malgré les quelques observations que nous allons faire sur les ouvrages de cette classe, nous avons constaté un grand progrès sur les années précédentes.

La partie la plus faible, sont les échappements à cylindre qui sont peu soignés et dans lesquels nous avons trouvé

des roues à inclinés droits, auxquelles on a renoncé depuis longtemps. Les échappements à ancre et à ressort sont un peu mieux, tout en n'étant pas encore aussi bien qu'ils pourraient l'être.

En terminant nous dirons que les pivotages présentés par deux élèves de l'école des jeunes filles ont été trouvés bien faits, nous avons seulement regretté qu'il n'y eût que deux élèves en concurrence.

ÉCOLES D'HORLOGERIE.

Prix de concours de 1862.

ÉCOLE DES DEMOISELLES.

Pivotage d'échappement à cylindre.

1 ^{er} prix.	Grandjean <i>Susanne.</i>
2 ^e »	Annereau <i>Adèle.</i>

ÉCOLE DES GARÇONS,

ÉBAUCHES.

Première division.

1 ^{er} prix pour répétition.	{ Legrandroy <i>David.</i>
1 ^{er} » » remontoir.	{ Golay <i>Henri.</i>
2 ^e » » mouvement.	Fontaine <i>Etienne.</i>

Deuxième division.

1 ^{er} prix pour pignons.	Dœhner <i>Camille</i> .
2 ^e » » répétition.	Durand <i>André</i> .
3 ^e » » remontoir.	Natermann <i>John</i> .
Ment. honor. p ^r pignons.	Sylvestre <i>Jaques</i> .

FINISSAGE.

Troisième division.

1 ^{er} prix pour secondes mort ^{es} .	Capt <i>Charles</i> .
2 ^e » » chronomètre.	Mauris <i>Louis</i> .
2 ^e » » mouvement.	Sylvestre <i>Jaques</i> .
2 ^e » » id.	Cordier <i>John</i> .
3 ^e » » chronomètre.	Junod <i>Louis</i> .
3 ^e » » répétition.	Devaux <i>Maximilien</i> .
Mentions honorables :	{ Lambert <i>Jean</i> .
	{ Zumbach <i>Etienne</i> .
	{ Dœhner <i>Camille</i> .

CADRATURE.

1 ^{er} prix.	Pithan <i>Henri-Auguste</i> .
2 ^e »	{ William <i>David</i> .
2 ^e »	{ Pellet <i>Alfred</i> .
2 ^e »	{ Sanner <i>Sébastien</i> .
3 ^e »	{ Roussillon <i>Louis</i> .
3 ^e »	{ Lambert <i>Jules</i> .
Mention honorable.	Sprenger <i>Maurice</i> .

ÉCHAPPEMENTS.

Cinquième division.

1 ^{er} prix :	échap ^t	à ressort	} Kœhn, <i>Edouard</i> .
1 ^{er} »	»	à ancre	
2 ^e »	»	à ressort	
2 ^e »	»	à cylindre	

Mentions honorables :

Echappement à ancre.	Fischer <i>Frédéric</i> .
Pour repassage.	Hoffer <i>Antony</i> .



Prix de Bonnes Notes.

DEMOISELLES.

1 ^{er} prix.	Grandjean <i>Susanne</i> .
2 ^e »	Pauly <i>Caroline</i> .

GARÇONS.

Première division.

1 ^{er} prix.	Legrandroy <i>David</i> .
2 ^e »	Fontaine <i>Étienne</i> .

Deuxième division.

1 ^{er} prix.	Lambert <i>Jean-Louis</i> .
2 ^e »	Jodin <i>Joseph</i> .

Troisième division.

1 ^{er} prix.	Dimier <i>Jules</i> .
2 ^a »	Tissot <i>André</i> .
2 ^e »	Zumbach <i>Etienne</i> .
2 ^a »	Donnat <i>François</i> .
3 ^e »	Graunauer <i>Etienne</i> .

Quatrième division.

1 ^{er} prix.	Annen <i>Georges</i> .
2 ^e «	Roussillon <i>Louis</i> .
2 ^e »	Pellet <i>Alfred</i> .
2 ^e »	Pitthan <i>Henri</i> .

Cinquième division

2 ^e prix.	Furet <i>Louis</i> .
2 ^a »	Fischer <i>Frédéric</i> .
2 ^a »	Urion <i>Emile</i> .
2 ^e »	Baumeister <i>Jean</i> .
3 ^e »	Deriaz <i>Emile</i> .

Ecoles Primaires.

Au 30 Juin 1862, les Écoles primaires de la ville comptaient 1,996 élèves répartis comme suit :

	<i>Garçons.</i>		<i>Filles.</i>
Chantepoulet,	216	Grenette,	244
Grottes,	240	Pâquis,	65
Bel-Air, St-Gervais,	561	Grottes,	55
St-Antoine,	251	Corps-Saints,	189
	<u>1048</u>	Cendrier,	199
		Macchabées	196
			<u>948</u>

Les arrivées tardives continuent à être toujours trop nombreuses dans les divisions inférieures; nous espérons que les observations réitérées, faites à ce sujet, produiront quelques bons résultats et que nous pourrons bientôt constater sur ce point une amélioration fort désirable.

L'école des jeunes filles des Macchabées devenant de jour en jour plus nombreuse, fait à l'Autorité Municipale un devoir de s'occuper du choix d'une nouvelle salle d'études dans la partie haute de la ville.

Ecole industrielle.

Année scolaire 1862-1863.

L'École industrielle, qui a suivi sa marche régulière, a compté, pendant cette année, le nombre d'élèves suivant :

Élèves réguliers.

Cours préalable.	57	} 109
Division inférieure	50	
— moyenne.	49	
— supérieure.	3	
Élèves externes	74	
	<u>Total.,</u>	185

Ces élèves ont suivi d'une manière complète tous les

cours de leurs divisions ; nous en excepterons, parmi les réguliers, 11 du cours préalable, 7 de la division moyenne et 1 de la division supérieure.

La plupart des élèves ont été forcés, par les exigences de leur vocation, de ne pas suivre les cours jusqu'à la fin.

Parmi les élèves externes :

56 ont suivi un seul cours.

18 en ont suivi deux.

74

Les élèves de l'École d'horlogerie, pour lesquels les cours ont été obligatoires, sont répartis comme suit :

Cours préalable	5
Division inférieure.	5
— moyenne.	4
— supérieure.	0
	<hr/>
	14

Un seul de ces élèves, appartenant à la division moyenne, a dû être renvoyé à cause de ses nombreuses absences ; un second, sans motif connu, n'a pas suivi la seconde moitié du cours préalable.

Quant aux résultats de l'enseignement, nous pouvons considérer cette année comme étant généralement satisfaisante.

La division inférieure a laissé moins à désirer que l'année précédente ; elle était du reste aussi moins nombreuse. Les autres divisions ont continué à donner d'heureux résultats. On doit regretter cependant la faiblesse de plusieurs élèves de l'École d'horlogerie.

Il est vivement à regretter de voir la division supérieure de cette École si peu fréquentée ; son utilité directe, incontestable, ne paraît pas comprise par les parents ; cependant nous avons lieu d'espérer que cet état de choses s'améliorera.

Gymnastique.

La discipline a été bonne.

Aucun accident n'est survenu pendant l'année.

Le mouvement des élèves dans les deux semestres de 1862 a été le suivant :

	1 ^{er} semestre	2 ^d semestre
Collégiens.....	92	95
Écoles primaires.....	42	58
École d'horlogerie.....	27	27
Externes.....	67	65
Amis gymnastes.....	42	44
Société libre.....	96	95
Pension Huet.....	52	56
<i>Jeunes filles.</i>		
École secondaire.....	14	16
Externes.....	12	8
Écoles primaires.....	5	2
Total,	427	424

École des Beaux-Arts.

ÉCOLE D'ARCHITECTURE ET D'ORNEMENT.

L'année scolaire 1861-62 a compté en moyenne 77 élèves.

Cinq ont concouru à l'Architecture.

Un au dessin perspectif.

A l'ornement, un élève ayant obtenu un prix au dessin d'après le plâtre l'année dernière, s'est trouvé seul et a fait un grand dessin au lavis.

Trois élèves ont concouru d'après le plâtre, quatorze au dessin dites grandes ombres, vingt-un au dessin d'esquisses dites petites ombres.

Trente-deux au dessin dit au trait; ces derniers sont ceux qui, entrés pendant l'année scolaire, n'avaient pas encore concouru dans l'école. Quarante-sept élèves entrés dans le courant de l'année ont remplacé trente-six qui sont sortis, et onze qui n'ont pas poursuivi les leçons jusqu'au moment du concours.

La discipline a été généralement bonne, s'il y a eu quelques plaintes à faire, c'est pour les arrivées tardives très-fréquentes et des absences souvent renouvelées chez quelques-uns, toujours motivées par des excuses, mais qui dénotent presque constamment une grande indifférence des parents ou des patrons à l'égard d'un enseignement qui demande tant de suite et de persévérance.

ÉCOLE DE MODELAGE.

L'école de modelage a compté en moyenne cette année vingt-sept élèves, dont quatorze sont entrés depuis l'ouverture de l'année scolaire. Plusieurs élèves ont quitté l'école avant le concours, en sorte que maintenant il y en a vingt-trois dont vingt ont concouru.

La discipline a été fort satisfaisante, et si ce n'étaient les absences qui sont encore trop fréquentes, on n'aurait que des éloges à donner, soit pour le travail, soit pour la tranquillité. Il semblerait que tant que la fabrique est en souffrance, les élèves ne devraient pas être retenus dans leurs ateliers, mais au plus léger réveil de travail, les chefs d'atelier utilisent leurs apprentis et leur font manquer sans scrupule l'école, trouvant probablement une excuse à ces absences dans la nécessité de satisfaire promptement à ces

rare travaux. Il n'y a pas lieu de mentionner séparément aucun élève, parce que presque tous se sont comportés comme de jeunes gens studieux.

ÉCOLE DES DEMOISELLES.

Les élèves présentes à la rentrée ont été au nombre de 48
Celles présentes à la fin de l'année scolaire 50.

Élèves entrées pendant l'année, 18.

Élèves sorties, 16.

Les élèves ont apporté de l'intérêt aux leçons comme par le passé, quoique les locaux séparés des deux Classes présentent toujours l'inconvénient de favoriser les élèves qui se détournent facilement.

Les arrivées tardives et les absences ont toujours une part trop grande dans l'élément contraire à la discipline.

Quant à l'étude de la bosse, la disproportion entre le nombre des élèves et la place dont le local permet de disposer, a obligé de faire alterner les études de la bosse à la gravure, et *vice versa*.

Il sera peut-être nécessaire de n'admettre pour l'avenir à l'étude de la bosse que les élèves dont la tenue et la régularité aux leçons et aux heures n'apportent pas à l'école une trop grande perturbation. Par ce moyen, l'équilibre des places s'établira naturellement.

Quelques élèves n'ont pas achevé leurs dessins de concours, et cela par pure négligence.

Il y aura lieu d'établir un règlement sévère sur la marche des concours, en donnant aux élèves la mesure de l'étendue de leurs devoirs à ce sujet.

ÉCOLE DES GARÇONS DE LA FIGURE.

Le nombre des élèves a varié, dans l'année 1861-1862, de 60 à 70.

La discipline a été satisfaisante.

Il y a eu trop d'absences, mais le besoin qu'on a des apprentis l'explique mieux cette année par la difficulté des affaires.

Il y a aussi trop souvent de la mollesse et de la légèreté. Les parents ou patrons doivent se faire montrer ce qui a été fait dans la semaine : c'est là une surveillance très-efficace.

On peut dire que les mauvais caractères sont rares ; les natures déjà viciées ne se présentent pas, ou ne peuvent rester longtemps.

L'étude de la peinture que le professeur actuel procure, dans l'école de la bosse, aux élèves avancés qui la désirent, a produit cette année, dans le local, deux tableaux intéressants. Ces études et cette direction se continuent dans les salles du Musée de tableaux ; en sorte que cela, dans une certaine mesure, rend l'enseignement aussi complet que possible.

COURS D'ACADÉMIE D'APRÈS NATURE.

L'Académie s'est ouverte le 4 Novembre 1861, et s'est close le 19 Avril 1862.

Elle a compté 59 inscriptions et se composait comme suit :

27 Genevois.

4 Suisses d'autres cantons.

8 Étrangers.

- 12 Peintres.
 22 Graveurs.
 1 Sculpteur.
 4 Vocations diverses.

28 Elèves anciens.

11 Nouveaux.

La dernière période du cours a été appliquée à l'étude d'un très-bon modèle femme.

Elle a été suivie par 27 élèves.

Plusieurs ont fait des études peintes.

L'assiduité des élèves a été excellente et leur tenue sans reproche.

La moyenne des personnes qui ont été régulièrement présentes, a été notablement plus élevée qu'à l'ordinaire ; elle s'est soutenue jusqu'à la dernière leçon.

ÉCOLE DES BEAUX-ARTS

Prix de concours pour 1862.

ÉCOLE DES DEMOISELLES

École de la bosse. — Académie.

1^{er} prix.
 1^{er} »

} Dunand *Anna*.
 } Courrier *Louise*.

Grande tête d'après la bosse.

1 ^{er} prix.	Olivary <i>Fanny.</i>
2 ^e »	Staiger <i>Adèle.</i>
3 ^o »	Gaudin <i>Adrienne.</i>
Conférente.	Muller <i>Pauline.</i>

Bas-relief.

1 ^{er} prix.	Durand <i>Marie.</i>
Accessit.	Gerbel <i>Augusta.</i>
Conférente.	Demole <i>Amélie.</i>

Académie d'après la gravure.

1 ^{er} prix.	Mégevand <i>Marie.</i>
2 ^e »	Grandchamp <i>Emma.</i>
Conférente.	Woller <i>Mathilde.</i>
Ment. honor, partic.	Chomel <i>Augusta.</i>

Grande tête ombrée.

1 ^{er} prix.	Guigon <i>Jenny.</i>
2 ^e »	Guigon <i>Fanny.</i>
Conférente.	Bugnot <i>Antoinette.</i>

Petite tête ombrée.

1 ^{er} prix.	Benott <i>Caroline.</i>
2 ^e »	Schweyher <i>Juliette.</i>
Accessit.	Dufour <i>Rosalie.</i>
Conférente.	Berney <i>Adèle.</i>

Tête au trait.

1 ^{er} prix.	Chaland <i>Susanne.</i>
2 ^e »	Schlupp <i>Adeline.</i>
Accessit.	Garcin <i>Juliette.</i>
Conférente.	Paschoud <i>Julia.</i>

ÉCOLE DE MODELAGE.

FIGURE.

Vénus, ronde bosse.

1^{er} prix d'encouragement. Gaud *Louis-Léon.*

1^{re} Catégorie.*Bas-relief, combat des Amazones.*

2 seconds prix	} Metton <i>Jean-Louis.</i>
égaux	

2^{me} Catégorie.*Vase Borghèse.*

1 ^{er} prix.	Christinet <i>dit Scherrer Marc-Louis.</i>
Conférent.	Forestier <i>Louis.</i>

3^{me} Catégorie.*Mater dolorosa, bas-relief.*

1 ^{er} prix.	Piccioni <i>Charles.</i>
Conférent.	Griostat <i>Laurent.</i>

4^{me} Catégorie.*Haut-relief.*Accessit. Delesvaux *Antoine-Etienne.*

ORNEMENT.

1^{re} Catégorie.*Fragment de Frise.*1^{er} prix. Bally *Wilhelm.*2^{me} Catégorie.*Fragment de l'urne de l'église de la Passion,
à Milan.*1^{er} prix. Favre *Jean-Marc.*

ÉCOLE DE LA FIGURE.

Grande tête, d'après la bosse.

1 ^{er} prix.	{	Lancoud <i>Alexis.</i>
1 ^{er} »		Gillet <i>John.</i>
2 ^e »		Forestier <i>Louis.</i>
3 ^e »		Sylvestre <i>Henri.</i>

Académie.

1 ^{er} prix.	{	Margot <i>Oscar.</i>
1 ^{er} »		Gaud <i>Léon.</i>
2 ^e »		Delor <i>Jules.</i>
Accessit.		Metton <i>Louis.</i>

Grande tête ombrée.

1 ^{er} prix.	Scherer <i>Jaques.</i>
2 ^e »	Ravel <i>Édouard.</i>
1 ^{er} conférent.	Robellaz <i>Emile.</i>
2 ^e »	Pettel <i>Francisque.</i>

Petite tête ombrée.

1 ^{er} prix.	Prodhom <i>Louis.</i>
2 ^e »	Thorel <i>Henri.</i>
Accessit.	Orsat <i>Charles.</i>
Conférent.	Camoletti <i>Louis.</i>

Tête, ombres légères.

2 seconds prix égaux	{ Vilherm <i>Germain.</i> Hauni <i>Emile.</i>
Accessit.	Martheray <i>Auguste.</i>
1 ^{er} conférent.	Cugnet <i>Marc-Samuel.</i>
2 ^e »	Sartorio <i>Xavier.</i>

Tête au trait.

2 seconds prix égaux	{ Delesvaux <i>Étienne.</i> Plojoux <i>Daniel-Albert.</i>
Conférent.	Blanchet <i>Philippe.</i>

ÉCOLE D'ARCHITECTURE ET D'ORNEMENT.

ARCHITECTURE.

*Plan perspectif au lavis fait en dehors de la classe.*Mention honorable. Sylvestre *Henri.*

*Façade principale du Casino de la villa Papa
Giulio.*

Accessit. Arthur Henri.

*Façade sur la grande cour du Lycée Charlemagne,
à Paris.*

Conférent. Delay Édouard.

Frise au lavis.

Mention d'encouragement. Bailly Louis-Wilhelm.

ORNEMENT.

Dessin d'après le plâtre.

Prix. Favre Jean-Marc.

Grandes ombres d'après la gravure.

1 ^{er} prix.	Ressegueire Antoine.
2 ^e »	Duvillard Louis.
3 ^e »	Saugy Alfred.
Accessit.	Orgelet Jules.
2 ^e »	Tombet François.
Conférent.	Jaquerod Charles.
2 ^e »	Steinger Louis-Henri.

Petites ombres.

1 ^{er} prix.	Crettet Benj.-Constant.
2 ^e »	Thorel Henri.
3 ^e »	Decroux François.
Accessit.	Martin Henri.
2 ^e »	Jequier Pierre-Louis.

Dessin au trait.

1 ^{er} prix.	Mathey <i>Jules.</i>
2 ^e »	Striensi <i>Franç.-Henri.</i>
1 ^{er} conférent.	Girard dit Guerre <i>Aug.</i>
2 ^e »	Gros <i>Jean-André.</i>

ÉCOLE D'ARCHITECTURE ET D'ORNEMENT.

Bonnes notes et progrès.

1 ^{er} prix.	MM. Duvillard <i>Louis.</i>
2 ^e »	Bailly <i>Louis-Wilhelm.</i>
3 ^e »	Martinoni <i>Joseph.</i>
4 ^e »	Delay <i>Edouard.</i>

Prix de bonnes notes.

1 ^{er} prix.	MM. Vally <i>Joseph.</i>
2 ^e »	Delorme <i>Jean-Isaac.</i>
3 ^e »	Foex <i>Charles-Moïse.</i>
4 ^e »	Sonnex <i>Charles.</i>

Musée Académique.*Zoologie.*

M. Edouard *Pictet-de La Rive* a fait, en 1862, un voyage dans la Haute-Egypte et sur les bords de la mer Rouge, d'où il a rapporté un grand nombre d'animaux qu'il a offerts au Musée. Ses collections se composaient des objets suivants : 5 mammifères ; — 25 reptiles ; — 2 oiseaux ; 5 poissons du Nil, parmi lesquels se trouve un magnifique échantillon du *Malaptérure électrique* ; — des Mollusques

de la mer Rouge, représentés par une quantité considérable d'échantillons, sur lesquels 65 espèces sont entrées dans la collection ; — 15 échinodermes ; — 4 crustacés ; — 3 squelettes ; — 7 têtes osseuses d'oiseaux. — M. Pictet a rapporté, en outre, de ce voyage un très-grand nombre d'insectes de tous les ordres, qu'il a l'intention de donner au Musée à mesure qu'ils pourront être déterminés et intercalés dans les collections.

M. Henri de Saussure a donné une série importante d'animaux qu'il avait fait récolter à l'Île Bourbon. Cet envoi renfermait 56 espèces de poissons ; — 14 de mollusques et de crustacés dans l'alcool ; — 20 de crustacés secs ; — 9 de coquilles ; — 5 d'échinodermes ; — 5 de reptiles. — Ces 85 espèces étaient représentées par 585 individus.

Animaux vertébrés.

DONS. — M. Bénédiet de Cuisinand. Un métis de peinture et de coq cochinchinois.

M. le D^r Gosse. Un lérot.

M. Victor Fatio. Des *lacerta vivipara*, de Meyringen.

M. J. Coulin. Un chat monstrueux.

M. Henri de Saussure. Quatre reptiles de Californie ; — un œuf de bécasse.

M. le professeur Wartmann. Un gros-bec de l'Inde.

ACHATS. — Il a été acheté de M. E. Verreaux une belle hyène du Cap et 74 oiseaux, parmi lesquels un beau faisan cornu de l'Himalaya.

ÉCHANGES. — Quelques oiseaux ont été acquis par voie d'échange contre des doubles du Mexique et de Ceylan.

Animaux invertébrés.

DONS. — M. Henri de Saussure. Trois flacons pleins

d'insectes de Californie; — 165 insectes piqués, d'Amérique; — 8 crustacés de la Nouvelle-Calédonie.

M. Edouard *Claparède*. 8 espèces de coquilles des Antilles.

M. *Blanford*. 78 espèces de coquilles de l'Inde.

M^{me} *Latour*. Une série de coquilles vivantes, principalement des mers d'Europe.

ACHATS. — Il a été acheté de divers marchands 120 espèces de coquilles.

ÉCHANGES. — Le Musée a reçu de M. l'abbé *Stabile*, de Milan, 51 espèces de coquilles, et de M. le professeur *Mousson*, de Zurich, 50 espèces, en échange de doubles de coquilles de Ceylan. — 200 coléoptères manquant, pour la plupart, à la collection, ont été échangés à M. *Dohrn*, de Stettin, contre des doubles d'insectes de Ceylan.

Paléontologie.

DONS. M. *Triger*, du Mans, 25 espèces de fossiles.

M. H. *Gosse*. Des ossements fossiles du Salève et de la plaine de Grenelle.

M. Alphonse *Favre*. Une nombreuse série de fossiles du Quaternaire de Sicile et quelques espèces de *Stonesfield*.

M. le professeur Paul *Gervais*, de Montpellier, un beau poisson fossile de la Drôme.

M^{me} *Latour*. Une collection de fossiles contenant de beaux échantillons des terrains de nos environs.

Médailles et antiquités.

Don de M. H^l de Saussure. Divers ustensiles du moyen âge et du XVI^e siècle, trouvés dans les ruines de l'ancien château de Monthoux.

Don de M. Durand, au nom d'une Société d'amateurs. Une médaille de bronze de M. Bovy, frappée à l'effigie de M. Soret.

Don de M. Fréd. Soret. Quelques monnaies d'argent et deux médailles de fer du XVI^e siècle.

Don de M. l'abbé d'Aulnoy. Un certain nombre d'armes et autres objets provenant de la prise d'Alger.

Don de M. et M^{me} Revilliod-de Luc. Un certain nombre de monnaies rares et précieuses de Genève, qui manquaient toutes à la collection, parmi lesquelles on remarque trois écus et demi-écus, un quart de teston de 1561, etc., et une obole fort rare du comte Amédée du Genevois.

Le Conseil Administratif a déposé au Musée deux exemplaires de la médaille frappée à l'occasion de l'inauguration du pont du Mont-Blanc.

Le Musée a fait l'acquisition de diverses monnaies, entre autres d'un beau tetradrachme grec.

Collections de géologie.

Cette collection a reçu tous les échantillons de roche recueillis par M. Vogt pendant son voyage dans les mers du Nord.

Nous faisons particulièrement remarquer une série complète des laves, scories et cendres de l'île de Jean-Mayen, situées dans l'Océan glacial, sous le 71^{me} degré de latitude, recueillis soit sur des glaces flottantes, soit à terre, en tout environ 80 échantillons.

Une série complète des modifications opérées sur les roches volcaniques d'Islande par les sources chaudes intermittentes, le grand et le petit Geysir. — 60 échantillons environ.

Des stitifications de mousses, feuilles, etc., par les eaux du grand Geysir. — 20 échantillons.

Des pétrifications de coquilles marines dans les palagonites remaniés de Fossvoyr. — 40 échantillons.

Une trentaine d'échantillons de palagonite pure de Seljadal.

Des pétrifications du silurien supérieur de Dudley, en Angleterre.

Des échantillons des ardoises exploitées dans les carrières de Penrhyn (Pays de Galles).

Jardin botanique.

La collection du Jardin s'est entretenue, comme par le passé, par les échanges de graines et de plantes vivantes, avec les principaux Jardins botaniques de l'Europe, et par les dons de quelques amateurs, parmi lesquels il faut toujours placer en première ligne M. Ed. Boissier, qui, depuis bien des années, communique au Jardin un grand nombre de graines et de plantes vivantes, alpines, ou de serre; M. J.-L. Micheli a aussi fait don de quelques espèces belles et rares; MM. les frères Paris ont fourni en échange d'autres espèces, de belles collections de plantes de serre, etc.

Le Jardin présente en ce moment un état satisfaisant, grâce à la température remarquablement favorable à la végétation, dont nous jouissons en ce moment; la douceur exceptionnelle de l'hiver dernier a été très-propice pour bien des plantes, aussi en avons-nous moins perdu cet hiver que d'habitude, et comme les semis avaient fort bien réussi l'année dernière, le Jardin se trouve posséder en ce moment une collection riche et intéressante. Parmi les espèces qui ne supportent pas ordinairement nos hivers en plein air, on remarque la Luzerne arborescente du midi de l'Italie et de la Grèce, la Passiflore bleue, l'Ecchremocarpus scaber (bignoniacée grimpante du Pérou), qui ont bien supporté

les deux derniers hivers, à l'abri du mur, et promettent de devenir un ornement habituel des parties abritées de nos jardins.

Les fortes chaleurs de l'été dernier ont été très-propices pour les plantes de serre, qui sont livrées à la pleine terre en été, pour former ces massifs temporaires qui se font remarquer par le port exotique et pittoresque. Pour ce genre de décoration, fort à la mode en ce moment, on recherche surtout les espèces à ample feuillage, comme les *Canna*, les *Hedychium*, les *Ricins*, dont nous avons de belles variétés; on remarque aussi l'*Aralia papyrifera* de la Chine, le *Vigandia urens*, l'*Abutilon insigne*, les *Datura*, le *Jochroma grandiflora* et le *Cassia floribunda*; ces deux derniers donnés par M. Micheli; deux belles graminées se faisaient aussi remarquer: le *Panicum plicatum*, aux larges feuilles plissées, et le *Gynerium argenteum*, ou herbe des Pampas. Outre les espèces mentionnées ci-dessus, dans diverses places du Jardin, on remarquait quelques arbres et arbustes d'une belle floraison: le *Paulownia imperialis*, qui n'avait pas encore si bien fleuri chez nous, et dont les innombrables fruits ont fait casser plusieurs branches par leur poids; le *Virgilia lutea*, l'*Halimodendrum argenteum*, le *Jubier*, etc.; plusieurs *Cucurbitacées* intéressantes par leurs fleurs ou par leurs fruits, telles que les *Momordica*, le *Trichosanthes*, le *Thladiantha dubia*, plante grimpante de la Chine, à racines tubéreuses, semblables à celles de la pomme de terre, contenant beaucoup de fécule, qu'il serait peut-être possible d'utiliser. Les variétés de cotonniers à longues et à courtes soies ont très-bien fleuri, mais leurs capsules n'ont pas pu arriver à maturité, à cause de leur floraison tardive.

Les plantes de serre sont nombreuses et en aussi bon état que le permet l'exiguïté du local; dans la serre chaude ont fleuri un Bananier qui n'a pas bien développé ses fruits

par le manque d'espace nécessaire, le *Monstera Lenneana*, curieuse aroïdée grimpante, à grandes feuilles perforées, a bien fleuri à la fin de l'automne, et les fruits paraissent devoir bientôt arriver à la maturité; une intéressante collection de *Begonia* se fait remarquer par la singularité de leurs fleurs et la beauté de leur feuillage, et, enfin, la *Stephanotis floribunda*, plante grimpante à belles fleurs blanches d'une odeur suave, donnée par M. Boissier.

La serre tempérée, dont les plantes passent la belle saison en plein air, se fait remarquer en ce moment par la belle collection de près de 60 espèces d'Acacias à phylloides, tous de l'Australie, à fleurs et feuillage varié et instructif au point de vue de la science. Une autre plante grimpante de la même famille, remarquable par son beau développement, est le *Mimosa marginata*, qui recouvre une colonne de son feuillage délicat et de ses nombreux capitules roses. Il a été fait don au Jardin botanique, par le jardinier de M. Rothschild, d'un beau pied d'*Araucaria excelsa*, superbe conifère d'Australie, mais qui, malheureusement, ne passe pas les hivers en plein air chez nous.

La belle couche en maçonnerie construite dans le carré des doubles, fournit un supplément aux serres, très-utile pour hiverner les plantes, qui s'y conservent très-bien.

Les petits monticules de rocailles pour la culture des plantes alpines sont en bon état, surtout celui qui a été reconstruit l'automne dernier avec de nouveaux matériaux, et sur lequel les plantes, en grand nombre, prospèrent admirablement depuis la suppression du petit bosquet qui ôtait trop de lumière à ces espèces délicates.

Enfin, l'heureuse introduction de l'eau en abondance par les bouches, qui fonctionnent très-bien, et au moyen desquelles on peut arroser en très-peu de temps toutes les parties du Jardin, aura pour résultat de le mettre désormais à l'abri de la sécheresse et de la poussière qui le désolait

presque chaque été, et contribuera puissamment à la bonne façon et à la conservation des plantes.

Il a été délivré environ une cinquantaine de bons pour prendre des échantillons pour l'étude ou des fleurs pour dessiner, ainsi que pour des boutures, etc.

Bibliothèque publique.

Dans le courant de l'année 1862, la Bibliothèque s'est augmentée de 3,620 volumes et de 392 brochures, à répartir, quant à la provenance, ainsi qu'il suit :

3,126	volumes,	68	brochures,	cartes,	etc.,	dons divers.
69	»	254	»			Transmis par la Chancellerie.
245	,	»	,			Acquis sur les fonds alloués par le Budget de la Ville.
180	,	70	,			Remis, suivant les conventions, par la Société de Physique (chiffres approximatifs dans lesquels il est tenu compte, autant que possible, des fractions de volumes, livraisons, feuilles détachées, dont se compose cet article).
<hr/>						
3,620	,	392	»			

Ces volumes et ces brochures se répartissent entre un certain nombre d'ouvrages différents, classés ci-après par ordre de matière.

	Ouvrages.	Ouvrages nouv.	Ouvrages périodiques ou en cours de publication, soit déjà représentés par d'autres éditions dans la Bibliothèque.
Théologie.....	256	220	36
Sciences morales et politiques.....	415	574	41
Sciences et Arts.....	294	187	107
Littérature.....	520	285	55
Sciences historiques.	455	560	93
Périodiques, Mélanges.....	242	196	46
Total,	1,980	1,622	558

Suivent les noms des auteurs des dons faits à l'Établissement pendant l'année qui vient de s'écouler.

M. H. Disdier a donné à la Bibliothèque 5,057 volumes, représentant environ 1,500 ouvrages différents, relatifs principalement à la Théologie, aux Sciences morales et politiques, à l'Histoire et à la Littérature. Ce don considérable se recommande non-seulement par l'importance numérique que fait ressortir tout d'abord le chiffre qui vient d'être cité, mais encore et surtout par la valeur scientifique, littéraire ou bibliographique des ouvrages qui le composent, ainsi que par l'excellent état dans lequel se trouvent les volumes, pour la plupart élégamment reliés.

Imprimés : Gouvernement français, 4 volumes. — Gouvernement italien, 1 vol. — Institution smithsonienne, 7 vol., 1 broch. — M. le Dr Gosse, 16 vol. — M. Ernest Naville, 2 vol. — M. Rilliet-De Candolle, 2 vol. — M. Gaud, 16 vol. — M. Longchamp, 6 vol. — M. Pré-

vost-Martin, 1 vol. — Société d'Histoire et d'Archéologie, 9 vol., 1 broch. — M. Loppé, 14 broch. — M. Z., 11 broch. — M. Bétant, 1 vol., 5 broch. — M. Le Royer, 3 vol. — M. Viridet, 4 vol. — Département fédéral de l'Intérieur, 2 vol. — Institut genevois, 4 broch. — M. Quiblier, 1 vol. — M. P. Vaucher, 1 vol. — M. Glaser, 2 vol. — M. Profumo, 1 vol., 1 broch. — M. Patru, 1 vol., 1 broch. — M. Porchat, 1 vol. — M^{me} veuve Lenormant, 1 vol. — M. Jaquemoud, 1 vol. — Comité de l'Alliance évangélique, 1 vol. — M. Leucher, 1 vol. — M. Dumont, 1 vol. — M. De Gilles, 1 vol. — M. Mallet-d'Hauteville, 1 vol. — M. Hornung, prof., 2 broch. — Gouvernement américain, 1 vol. — Société d'Utilité publique, 1 broch. — M. O' Gilvy, 1 broch. — M. A. Richard, 1 broch. — M. Chaix, 1 broch. — M. de Greyerz, 1 vol. — M. David, 4 n^{os}. — MM. Jullien, 4 n^{os}.

Manuscrits : M. Pictet de Sergy, 2 tableaux historiques. — M. l'abbé D'Aulnois, 14 pièces, manuscrits arabes. — M. Loppé, 5 pièces. — M. Patru, 1 pièce.

Un legs de 300 francs, fait à la Bibliothèque par M. Fol, de Chougny, a été consacré à l'acquisition de deux importantes publications relatives à la statistique des pays compris dans l'Empire d'Autriche.

Bibliothèque consultative et Salle de lecture.

(Ouverte, comme précédemment, tous les jours, sauf le Dimanche et les jours fériés, de 11 à 4 heures.)

En 252 jours d'ouverture, il a été constaté 2,472 consultations, dont 1,295 du fait d'étudiants de l'Académie. Les 2,472 consultations représentent le travail de 341 personnes différentes. 6,600 volumes environ ont été mis entre les mains des consultants. 308 visitants, la plupart

étrangers en passage, se sont présentés à la Bibliothèque.

Bibliothèque circulante.

(Ouverte, comme précédemment, tous les jours, sauf le Dimanche et les jours fériés, de midi et demi à 2 heures.)

4,190 personnes ont emprunté des livres à la Bibliothèque. Le chiffre total des volumes confiés à domicile a été 16,563. Chaque jour il s'est trouvé de 900 à 1,000 volumes entre les mains des emprunteurs. 242 autorisations nouvelles pour emprunter des livres, délivrées au Bureau du Conseil Administratif, ont été présentées et enregistrées à la Bibliothèque.

On ne peut que rappeler ici ce qui a été dit dans les comptes-rendus précédents au sujet des détériorations inévitables que subissent les livres affectés plus spécialement au service de la Bibliothèque circulante. Il est bon de faire remarquer, de plus, que l'activité croissante de la circulation et l'extension matérielle prise ces derniers années par la Ville, tendent à rendre d'une exécution toujours plus difficile les mesures à prendre pour la conservation et la rentrée régulière des livres confiés à domicile. On peut donc prévoir que ces conditions nouvelles devront nécessiter tôt ou tard quelques modifications dans les règlements sur le prêt des livres, qui datent d'une autre époque et qui sont restés en vigueur jusqu'à ce jour.

Administration et travaux d'intérieur.

Les modifications que devaient apporter dans l'ordre général de la Bibliothèque l'occupation de l'étage supérieur, ont reçu, cette année, leur complète exécution. Les diverses subdivisions de la Bibliothèque ont été disposées de façon à donner à chacune d'elles la place qui lui manquait depuis longtemps pour son développement ultérieur.

La salle nouvellement occupée renferme, ainsi qu'il a été dit, les publications des Académies, Sociétés, Corps savants, etc., et en général les ouvrages périodiques. Cette branche importante, qui va s'augmentant notablement d'année en année, comprend à ce jour environ 600 ouvrages et 8 à 9,000 volumes. Elle a été inventoriée avec soin, et le Catalogue spécial et détaillé en est maintenant complètement achevé. Parmi les modifications dont le remaniement à peu près complet de la Bibliothèque a été l'occasion, on peut citer la suivante : Bon nombre d'ouvrages qui, en raison du luxe des éditions et des reliures, ou du format, avaient été déposés dans des armoires, ont été replacés à leur rang sur les rayons. L'expérience a prouvé, surtout depuis l'augmentation de la Bibliothèque et l'activité croissante du service, que cette dérogation à l'ordre général présentait des inconvénients graves que ne compensait pas l'avantage unique de ménager un peu mieux la fraîcheur des reliures. Toutefois, la précaution a été maintenue pour un petit nombre d'ouvrages ayant surtout le caractère de curiosités ou raretés bibliographiques.

Les brochures genevoises, au nombre d'environ 4,000, reçues à la Bibliothèque, déjà groupées en volumes, un peu à l'aventure, et provenant d'origines diverses, n'étaient portées au Catalogue que sous des désignations souvent vagues et insuffisantes. Ces brochures ont reçu un classement plus précis. Chaque volume se trouve maintenant pourvu d'une table manuscrite des pièces qu'il renferme. En cela, le Bibliothécaire a été secondé par le zèle et la complaisance de M. Bétant fils, qui a eu l'obligeance de consacrer bien des heures à cette besogne assez ingrate et fastidieuse. A moins de frais assez considérables, hors de proportion avec les ressources dont la Bibliothèque dispose, il fallait se borner à ce qui a été fait. Toutefois, bien que le résultat laisse encore à désirer quant à un classe-

ment parfaitement méthodique de ces opuscules, il n'en sera pas moins d'une grande utilité, et facilitera considérablement, à l'avenir, les recherches des consultants.

La nouvelle organisation du personnel, décrétée il y a deux ans, fonctionnant depuis dix-huit mois environ, on peut désormais affirmer qu'elle a produit les bons effets qu'on devait en attendre. Les services qu'elle rend ne se mesurent pas uniquement au travail d'un fonctionnaire de plus, mais encore et surtout à l'économie de temps qu'une meilleure distribution de travail, devenue possible par cette innovation, a permis de réaliser.

C'est à ce secours qu'on doit de pouvoir dire, cette année, que le Catalogue est régulièrement à jour, et annoncer en même temps la liquidation définitivement effectuée de l'arriéré qui s'était accumulé depuis bien des années, arriéré dont l'existence ne saurait être attribuée qu'à l'insuffisance du personnel en face de l'accroissement graduel de la Bibliothèque dans les époques antérieures.

Il reste sans doute encore beaucoup de choses à faire, et il ne serait pas difficile de les indiquer, pour perfectionner de plus en plus l'ordre matériel, pour faciliter toujours plus aux travailleurs l'accès et l'usage des ressources que possède la Bibliothèque. Il est néanmoins satisfaisant de pouvoir, en terminant ce rapport, constater les bons résultats obtenus dans ce sens, et la mesure déjà très-convenable dans laquelle ces exigences sont satisfaites aujourd'hui. Cet état normal étant rétabli et maintenu, simplifiera considérablement tous les travaux relatifs à la confection d'un nouveau catalogue; question importante qui fait depuis assez longtemps le sujet des préoccupations de MM. les Membres de la Commission de la Bibliothèque.

